

Une manière d'utiliser le Tableau Blanc Interactif (TBI) en classe d'histoire-géographie

Jean-Yves Loisy

Le 5 septembre 2010

Professeur au Collège Les Gorguettes

CASSIS (13)

Le collège où je travaille (les Gorguettes à Cassis, dans les Bouches-du-Rhône) a fait l'acquisition d'un TBI pour l'ensemble des disciplines, il y a trois ans. À la base, il s'agit d'un modèle mobile (ou transportable) mais très rapidement l'outil est resté de manière permanente dans ma salle, les collègues préférant avoir un professeur « expérimenté » avant d'utiliser eux-mêmes ce nouvel outil. Après m'être familiarisé avec le tableau blanc interactif, je l'utilise désormais de façon systématique en classe, en lieu et place du tableau « classique ».

1) Le matériel

- La salle de classe est équipée d'un vidéoprojecteur fixé au plafond. On évite ainsi d'une part les mises en place fastidieuses ; d'autre part, le professeur n'est pas dans le champ lumineux (comme c'est le cas quand l'appareil est posé sur une table ou une surface basse) et ne gêne donc pas les élèves et n'est pas ébloui par la lumière. L'idéal serait bien sûr un vidéoprojecteur mural, fixés directement en haut de la surface de projection mais ce type de produit reste encore onéreux (<http://www.camif-collectivites.fr/le-vidéoprojecteur-mural-hitachi-ed-a101-tarif-special-education.html>]
- Le TBI lui-même est de la marque eBeam (<http://www.tableau-blanc-interactif.com/>). C'est le modèle le moins cher et il correspond parfaitement aux usages que je développe en classe. Sa prise en main est assez facile. Il se compose d'un stylet et d'une partie à fixer au tableau avec un système d'aimants. La connexion peut se faire par câble USB ou par *blue tooth* selon le modèle choisi.
- L'ordinateur n'a pas besoin d'être particulièrement puissant même si une machine récente offrira plus de confort. Comme je fais un usage régulier de la vidéo, j'ai fait acheter une paire de petites enceintes pour gagner en puissance sonore.

2) Les usages quotidiens

→ *Le TBI à la place du tableau « classique »*

Tout simplement, le TBI a remplacé mon ancien tableau. Le tableau blanc est devenu le support de projection et le stylet remplace les feutres. Après un bref temps d'adaptation, j'écris avec le stylet comme avec un feutre « standard ». Le logiciel livré avec le TBI permet également de changer de couleurs d'écriture, offrant même plus de choix que les quatre couleurs habituellement disponibles en feutres.

→ Le TBI à la place du rétroprojecteur

Toutes les activités que je prépare pour le cours et tous les documents sont directement vidéoprojetés. Les élèves voient donc les documents distribués directement affichés au tableau. On peut donc :

- souligner ou annoter un texte grâce à l'outil « surligneur ». Une fois encore, une vaste palette de couleurs est disponible (*Annexe 1*) ;
- intervenir sur un document iconographique et le légender par exemple (*Annexe 2*) ;
- faire un croquis à partir d'une photographie car il est ensuite possible de la rendre invisible. Seuls restent les traits tracés avec le stylet (*Annexe 3*).

Toutes ces applications ressemblent énormément à ce que je faisais avec un rétroprojecteur, si ce n'est que je n'ai pas à imprimer mes documents sur transparents au préalable ; il suffit juste d'avoir les documents sur le PC ou une clé USB.

Ces possibilités rendent le travail avec le document plus facile en classe. On peut montrer à un élève les mots ou les passages du texte les plus intéressants, pointer un détail sur une image. L'élève est ainsi plus attentif et perd moins de temps à chercher où il doit regarder et ce qu'il doit regarder.

Enfin, l'usage d'un manuel numérique/numérisé est un complément utile au TBI. Vous pouvez projeter le manuel des élèves et intervenir directement dessus. Cela remplace avantageusement la pratique de « scan » des manuels, pratique coûteuse en temps, en matériel (encre d'imprimante, transparents) et pas toujours satisfaisante en termes de qualité.

→ D'autres potentialités du TBI

Chaque « tableau » et même chaque cours peut être totalement sauvegardé. Le TBI génère un petit fichier que je nomme en fonction de la classe et que je sauvegarde directement sur le bureau. Chaque classe a donc son propre fichier. Au début de chaque heure, il suffit de cliquer sur ce fichier pour afficher le cours dans son intégralité. Ceci permet de :

- revenir en arrière pendant une même heure de cours, sur les différentes étapes de son déroulement ;
- revoir ce qui a été fait au(x) cours précédent(s) ;
- reprendre le cours lors d'une correction de contrôle ;
- revenir en arrière pour un élève qui n'a pas eu le temps de tout écrire ;
- imprimer les cours ce qui peut permettre de soulager des élèves handicapés (dyslexie sévère, main plâtrée...).

La trace écrite reste donc une trace, que le « coup de brosse » ne rend plus éphémère. Les moments de panique où le professeur efface le tableau « trop vite » disparaissent. Le cours devient ainsi moins vertical puisqu'il est possible de revenir en arrière. Les élèves lents sont moins défavorisés par l'usage du TBI.

Par ailleurs, on peut revenir de manière régulière à la problématique de séance. Chaque document ou question peut alors être mis en relation avec elle. Les élèves comprennent alors plus facilement que le déroulement de la séance est au service de cette problématique.

3) Les usages plus ponctuels

La présence d'un vidéoprojecteur et d'un PC capable d'émettre du son transforme la salle de classe en véritable salle multimédia. En effet, il existe aujourd'hui de nombreuses ressources vidéo numériques (*lesite.tv*, *es Jalons pour l'histoire du temps présent*, les DVD...). Le TBI permet de lancer ces ressources d'un simple clic sans se déplacer au PC. Pour gagner du temps, je fais un raccourci ou un lien sur le bureau. Le TBI permet de faire des captures d'écran (totales ou partielles) et ensuite d'exploiter l'image ainsi récupérée. L'usage de la vidéo devient donc encore plus facile, plus rapide et la projection en gros plan via le vidéoprojecteur permet aux élèves du dernier rang de voir, ce qui n'est toujours le cas avec un poste de télévision.

La présence d'une connexion Internet ouvre également l'accès à une gigantesque base de données et d'être donc moins limitées par les ressources immédiates de la salle de classe. On peut envisager par exemple de montrer un tableau supplémentaire de Rembrandt à la demande des élèves, de localiser facilement un pays sur une carte ou même de chercher une information un peu plus pointue, les élèves demandant parfois quelques points de détail. Attention toutefois à ne pas se perdre et à multiplier ainsi les documents de manière spontanée.

Tout ce qui est écrit sur le tableau est considéré comme un « objet informatique » (type image) par le PC. Ainsi, il est possible de déplacer ce qui a été écrit. On peut par exemple faire une séance de « brainstorming » où les élèves lancent des éléments « à la cantonade ». Le professeur écrit tous ces éléments au tableau. Chaque élément peut être ensuite déplacé à volonté. On peut donc classer et trier les idées des élèves, pour compléter un tableau, réaliser un schéma fléché ou simplement préparer un texte.

L'usage des globes virtuels (types *google earth/map* ou *géoportail*) est plus facile car toutes les manipulations se font directement au tableau via le stylet. L'usage de ces globes se fait donc face à la classe, voire par un élève envoyé au tableau. Il est possible de copier une image d'un globe puis l'analyser et la légèrer pour la transformer en objet géographique. Il faudra prévoir tout de même un PC un peu plus puissant, ces ressources étant gourmandes en mémoire.

Enfin, le TBI n'intègre pas de logiciel de cartographie et l'application ne permet pas de colorier des zones ou de faire des aplats puisqu'il fonctionne comme un simple feutre. Il faudra donc utiliser un logiciel de cartographie ou de dessin. Dans ce cas, la plus-value se fait encore une fois grâce au fait de manipuler directement du tableau, le stylet remplaçant la souris.

4) Les plus-values

→ Pour l'enseignant

En remplaçant la souris, le TBI permet de rester au tableau. Ainsi on garde un contact avec les élèves, là où un PC ajouterait un écran et donc une forme de barrière. Le professeur et la classe ont sous les yeux le même document et peuvent agir dessus de la même manière. On gagne donc en interactivité avec les élèves.

Les documents sont centralisés sur le PC et activés grâce au TBI. On ne perd plus de temps en manipulation (entre par exemple son propre livre, la feuille d'activités, le tableau, la télé...). (*Annexe 4*)

L'histoire n'est plus considérée comme une discipline « poussiéreuse » qui utiliserait encore les VHS et les cartes murales.

Un PC connecté au net et un vidéoprojecteur transforment la classe en station multimédia.

→ Pour les élèves :

Le TBI fascine et est attractif. Les élèves font preuve de davantage d'attention.

Les élèves ont envie d'aller au tableau. Il faudra d'ailleurs qu'ils y aillent souvent pour bien prendre en main le stylet et l'interface.

Les documents sont affichés en grand, en clair et en couleurs, ce qui renforce la compréhension et permet au professeur de mettre en évidence certains éléments.

La trace écrite devient pérenne et peut donc être distribuée ou envoyée aux élèves absents ou incapables d'écrire. De même, un tableau « ne chasse plus l'autre ». Le professeur revient fréquemment en « arrière » pour revenir à la problématique.

Les princes agissent comme ministres de Dieu et ses lieutenants sur la terre. C'est par eux qu'il exerce son empire. C'est pour cela que le trône royal n'est pas le trône d'un homme, mais le trône de Dieu même.

Il paraît de tout cela que la personne des rois est sacrée, et qu'attenter sur eux, c'est un sacrilège. Il faut regarder les rois comme des choses sacrées et qui néglige de les garder est digne de mort. Quand même ils ne s'acquitteraient pas de leur devoir, il faut respecter en eux leur charge et leur ministère. Il y a donc quelque chose de religieux dans le respect que l'on rend au prince.

Bossuet (1627-1704),

Politique tirée de l'écriture sainte.



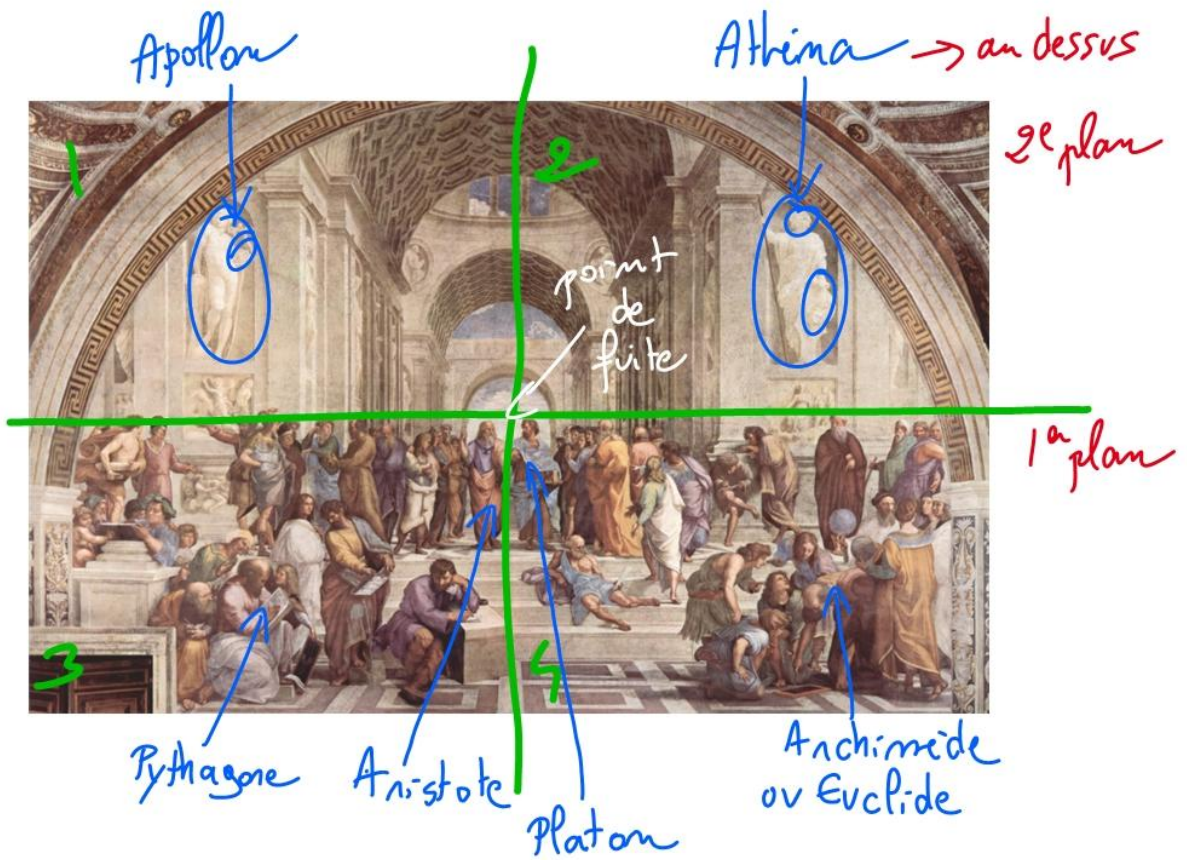
Domaines du document :

- religieux

- politique.

→ Tout est dans le titre !

Annexe 1 : Un texte "surligné" via le TBI



Annexe 2 : Document iconographique annoté via le TBI



Annexe 3a : Croquis tracé sur la photo



La légende a été complétée sur le tableau « classique », à côté de la surface de vidéoprojection. Chaque numéro correspond à une des zones de Fos-sur-mer (l'habitat individuel, l'espace non bâti en « friche », l'espace industrialo-portuaire, la mer)



Dossiers de documents
et de cours

Fichiers générés par le TBI
(un par classe)

Documents prêts
pour les séances du
jour